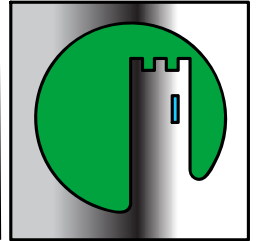


**Page 2 :** "J'aime pas les sentiers balisés"

**Page 3 :** Notre feuilleton :  
"Alerte dans les garennes: lutte pour le développement du râble"



# CHAMBLES'ENVI

Le Journal du Patrimoine et de l'environnement

Printemps 2009 N° 1

## Pourquoi un journal ?

Quand on a démolì la petite maison de berger,  
Je n'ai rien dit, elle n'était pas à moi.  
Quand le patois du village a disparu,  
Je n'ai rien fait, je ne parlais pas patois.  
Quand le vieux paysan près de chez moi est mort,  
Je n'ai pas pleuré,  
Je ne savais pas ce que je perdais

S'intéresser au patrimoine, ce n'est pas seulement, chaque année, visiter des bâtiments chargés d'histoire, mieux les connaître, même si c'est utile, c'est aussi recueillir la mémoire de chaque habitant pour en faire un bien commun, une culture commune, parce que ce patrimoine- là va disparaître en ne laissant que peu de traces ; recueillir les mots, le parler, qui ne sont plus usités ; sauvegarder toutes ces constructions qui sont autant de signes du passé et qui font l'originalité du paysage de notre commune. Nous nous proposons dans nos colonnes de collecter ces récits de vie, ces mots du parler local, de valoriser ce qu'il est convenu de nommer le petit patrimoine.

Quand le jardinier a épandu du round up,  
Je n'ai rien dit, ce n'était pas chez moi.  
Quand le petit chemin menant à la Loire a presque disparu  
Je n'ai rien fait, je ne l'empruntais plus.  
Quand mes petits enfants m'ont dit  
Que j'allais leur léguer une nature polluée,  
Je n'ai rien trouvé à leur dire.

S'intéresser à l'environnement, ce n'est pas seulement répéter que la situation est grave, que la planète est en danger, comme on l'entend dire tous les jours, c'est accomplir de petits gestes que l'on peut appeler écocitoyens. Chacun le fait ou essaie de le faire avec ses contradictions, ses hésitations. Nous nous proposons de recueillir dans nos rubriques tous ces gestes susceptibles de contribuer à un plus grand respect de la nature pour que chacun puisse les adopter s'il en a le désir ; d'être le relais de tous les associations soucieuses de l'environnement, de diffuser les informations sur ce sujet et de provoquer le débat.

M.A.

## Rencontre avec des producteurs locaux:



## Au jardin de Gauth

Nous avons rendu visite à Gauthier Thévenon qui vient de commencer sa vie professionnelle à Noailleux, il était en train d'aménager un local pour le lavage des légumes. Les serres vont bientôt être installées et permettre une première production au mois de mai.

### **Qu'est-ce qui vous a poussé à créer cette entreprise ?**

J'ai de la famille dans le maraîchage et l'agriculture. Et puis, après un bac environnement, j'ai fait un Brevet professionnel spécialité maraîchage. J'ai également toujours aimé la nature et eu envie d'exercer un métier à l'extérieur.

### **Vous allez vendre vos légumes par paniers, pourquoi avez-vous choisi ce type de distribution ?**

Je n'avais pas envie de faire les marchés, je n'en ferai qu'un, et la vente par paniers correspond à une demande actuelle.

### **Comment allez-vous organiser cette vente ?**

Je vais m'adresser à des particuliers et à des comités d'entreprise, je me limiterai à 100 paniers, au-delà, il faudrait que j'embauche quelqu'un. Il y aura trois sortes de paniers (8€, 10€, 15€), suivant la quantité de légumes.

## **Quel type de légumes allez vous produire et quelles variétés ?**

*Je produirai uniquement des légumes de saison et les légumes les plus courants, plus tard, j'introduirai des variétés plus rares.*

## **Comment votre projet entre t'il dans le cadre du développement durable ?**

*J'ai pensé au bio, mais la labellisation a un coût que je ne peux pas supporter actuellement. J'ai choisi de faire du maraîchage raisonné fondé sur la confiance entre le producteur et le consommateur. J'utiliserai des engrais bio ( des algues etc.) et le moins possible de traitements. L'irrigation sera assurée par une retenue collinaire qui collecte l'eau d'une source.*

## **J'aime pas les sentiers balisés.**

**C'est dans l'air : « ils » veulent baliser les sentiers...**

*J'aime pas les sentiers balisés. L'idée du sentier qui se perd, la vieille route de Chamousset, ou celle du Châtelet, me plaît plus que leur ré-ouverture au bulldozer ... J'aime mieux rôder à travers bois, et la végétation qui gagne ! Le paysage se referme ? tant pis, tant mieux ! J'ai des rêves de forêt primitive qui se hausse par dessus les broussailles... Et qui finira bien par ré-aérer les sous-bois ! Faut du temps ? ben oui, et alors ?*

*Pour l'instant, quand tu montes vers les rochers à cupules au-dessus de Laborie, eh bien faut que tu les cherches, les rochers ! La végétation change d'une saison à l'autre, d'une année à l'autre. Pas de sentier : quelques vagues sentes. Qui est passé par là ? Le sanglier ou le chevreuil ? le gibier et son chasseur ? le ramasseur de champignons ? Celui ou celle qui se balade le nez en l'air ? Non, pas le nez en l'air ! Ici c'est plutôt le nez au sol, pour passer sous les branches, et l'instant d'après redressé pour enjamber ronces et genêts.*

*Les rochers, tu peux pas les trouver tout de suite. Tu sais bien qu'ils sont au point le plus haut, mais quand même, tu en fais des tours et des détours... Juste ce qu'il faut pour les mériter. Alors, quand tu les atteins, c'est comme une nouvelle découverte, un vrai plaisir neuf d'être là, en haut, au niveau des cimes des pins, avec au loin les étendards de la ville, le château d'eau de Montreynaud, les crassiers de Côte-Chaude, l'antenne du Guizay. Et aussi : la ligne de crête du Pilat.*

*Y'a pas que toi qui les connaît, ces rochers, y'en a d'autres qui viennent, bien sûr. Mais c'est bon quand même cette sensation de jouer aux explorateurs. Et tu mettrais un sentier là ? Balisé : « Rochers à cupules à 800m, origines pré-historiques, fonctions inconnues » ?*

*M'en fous : ton sentier, j'vois bien où il va passer. Il me restera l'autre côté, le plus abrupt, le pas très praticable. M'en fous : j'aime bien aussi passer par là.*

*Tu me diras aussi la vieille route de Chamousset. Quand je suis arrivée à Chambles, elle partait encore en chemin creux depuis la Croix aux Anes...une belle histoire, la*

*Croix aux Anes, je te dirai une autre fois... Je te disais le chemin creux qui serpentait en descendant, refermé en sentier plutôt qu'en chemin, et qui sentait bon les bocages de mon enfance.*

*Le motif ne fut pas le remembrement, mais le bulldozer est passé quand même ! Le voilà ré-ouvert, le chemin ! rectifié, bien rectiligne, bien large ! Plus de talus, plus de murets, plus de courbes ni de virages : il descend, bien droit, vers la Loire. Et puis soudain, il s'arrête net, et on retrouve enfin le sentier, qui se remet à serpenter.*

*Bon, encore, tu me diras : il s'est refermé, ton sentier. C'est vrai. Et puis qui en moto, qui en quad, qui en 4X4, a ouvert un autre tracé. Encore du bien droit, du bien net, et qui d'ornière en ornière a mis la roche à nu, sur une bande de plus en plus large... C'est moche. C'est vrai que j'y passe dans cette plaie vide et ingrate. Oui, je te l'accorde : le tracé de la vieille route s'est refermé. Ce serait bien de le ré-ouvrir. Et de le baliser ? D'accord : pour protéger cet à-côté, ce quasi-maquis, cette couche d'humus si fragile.*

*OK : baliser, ça protège.*

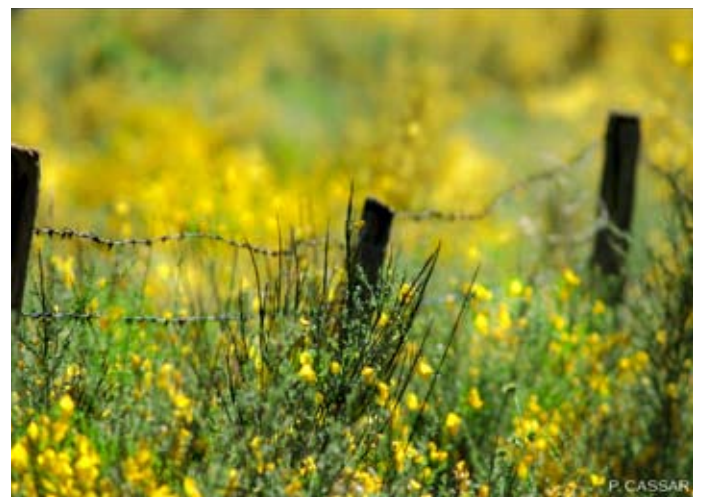
*C'est vrai. J'admets. Tiens, un autre lieu auquel je pense : ce chemin qui évite La Grande Voie d'Essalois, et qui contourne l'oppidum. Fragile, le mur de l'oppidum... D'ailleurs, qui sait qu'il est là ? Avec ses pierres sèches bien empilées, le long du chemin. Il est tellement éboulé par endroit...Faudrait le dire que c'est bien lui qui est là, y faire attention un peu ! Ne pas l'escalader, savoir le reconnaître, le dire : nos si vieilles constructions gallo-romaines ! Alors, s'il te plaît, tu nous le signales bien, ce mur. Et du coup, forcément, le sentier, tu le balises...*

*Voilà ces quelques lieux que je voulais te dire, ceux auxquels sans doute je tiens le plus. Sinon, oui : il y a aussi de belles balades à faire ici. Tu veux un circuit de combien : 1h-1h30 ? 3h ? C'est un peu « cadeau », ce que tu me demandes...ou alors, ce serait comme un donnant-donnant, pour les belles balades d'ailleurs, celles du Plateau d'Amparis ou du Cap de la Chèvre. Merci au montagnard ou au breton... Je veux bien : leur rendre la politesse, comme un dû, pour ce partage-là.*

*Mais tu sais quoi ? Chez moi, ici, et bien je continuerai à m'en moquer, de tes sentiers balisés ! Sauf pour les indiquer à celui qui ne sait pas*

*On le commence quand, ce balisage ?*

**CH.F**



« Premiers genêts, Le muguet de Chambles »

## La chapelle saint Roch

### **Une chapelle née de la peste**

Les épidémies de peste sont fréquentes au XVII<sup>ème</sup> siècle et plusieurs frappent durement le Forez, celle de 1630 est particulièrement sévère. L'abbé Dornat dans son histoire de Saint-Etienne rapporte que 5000 personnes périrent dans la ville cette année-là. Les nombreux corps découverts dans le sol de la chapelle Saint-Jean à Saint Rambert ont été emportés par l'épidémie.

Face à ce fléau, appelé « trousse galant » car elle touche surtout les personnes jeunes et robustes, les populations n'avaient que peu de moyens. Utilisait-on les bezoards, un mélange de sang de vipère et de bave de crapaud dont on imagine aisément les effets ? Ou le traitement dit « électuaire des 3 adverbess cito, longe, tarde », pars vite, va loin, reviens tard, sans doute difficile à mettre en œuvre dans les campagnes ? Bénissait-on le ciel d'être palefrenier, chèvrier ou porteur d'huile, trois professions que la tradition disait épargnées à cause de l'odeur des animaux ou de l'huile qu'ils portaient sur eux ? Il ne leur restait bien souvent que la prière qu'ils adressaient à Saint Roch ou à Saint Sébastien.

### **Pourquoi une chapelle dédiée à Saint Roch ?**

Saint Roch atteint par la maladie, et isolé dans la forêt



pour ne pas infecter les autres fut sauvé par un chien qui lui apportait chaque jour un pain qu'il volait à son maître. Ce dernier intrigué par le manège de l'animal le suivit et découvrit le saint qu'il put ainsi secourir et sauver puisque le saint recouvra la santé. C'est ainsi que Saint Roch devint le protecteur des pestiférés.

Le saint est généralement représenté montrant à sa jambe le bubon de la peste et accompagné d'un chien, ce qui a donné naissance à l'expression « c'est saint Roch et son chien » pour parler de deux personnes in-

séparables

A suivre .... M.A.

### **Au plaisir des mots**

**La débelloise :** Un mot qui sent bon le café au coin du fourneau. Il désigne une cafetière à deux corps. Ce nom vient de son inventeur l'abbé Du Belloy.

« Il y en a eu des blaguées autour de la débelloise.. »

**La claye :** petite barrière placée devant une porte pour empêcher les animaux d'entrer.

« Ferme la claye que les poules vont rentrer. »

## Alerte dans les Garennes ; lutte pour le développement du Râble !



Au garait des Roncières, toute la garenne(1) était en émoi. Au grand terrier central, toutes les familles des deux principaux clans de la contrée avaient convergé par les innombrables galeries creusées dans le grand talus qui faisait face au grand champ cultivé d'environ 30 hectares.

Sur les dix familles attendues, on en comptait seulement six, et encore n'étaient-elles pas présentes en totalité. Le grand Léporido, un mâle efflanqué à la robe gris roux perché sur des pattes étonnamment hautes et maigres, jaillit de la galerie nord, suivi de sa femelle Chordata qui traînait son énorme ventre d'un blanc éclatant. Ils saluèrent d'un aller-retour des oreilles d'avant en arrière le vénérable Coniglio agé de sept ans, trônant, comme son statut de dominant l'exigeait, sur un monticule de thym séché très odorant, dans l'espace central, là où le plafond de terre était le plus haut. Le vieux chef, dont le pelage se piquait ça et là de taches blanches, mâchouillait une racine de ronces avec affectation, le reste du corps restant absolument immobile sur son promontoire. Sa femelle était morte l'été précédent pendant la mise bas qui avait eu lieu anormalement tôt, au vingtième jour de gestation.

La plupart des autres couples étaient déjà dans la force de l'âge c'est-à-dire avait entre quatre et huit ans. Certaines des femelles gestantes avaient elles aussi perdu leurs petits au cours d'une mystérieuse fausse couche pendant les premiers mois d'hiver. La peau de leur ventre pendait lamentablement et elles se tenaient à l'écart dans un recoin situé derrière une grosse racine de chêne.

Ce qui frappait dans cette assemblée, c'était le faible nombre de jeunes mâles de l'année précédente encore célibataires : depuis une dizaine d'années, il n'avait cessé de décroître. Bien sûr, les causes de mortalité ne manquaient pas : leurs ennemis héréditaires tels que les chiens et leurs cousins Renards puants, les cruels chats, furets et autres belettes qui vous saignaient d'un bond. Sans parler des géants bipèdes dont les pattes projettent du feu et de leurs monstres aveuglants à pattes rondes qui vous exterminaient avant même d'avoir eu le temps de coucher les oreilles ! (3)

Mais la vigueur et l'agilité de leur âge leur permettaient souvent d'échapper aux multiples dangers qui les guettaient. De sorte que les générations s'en trouvaient régulièrement renouvelées. Mais en ce quinzième jour de février de l'an IX, rendez-vous annuel des Léporidales(2), c'était pitié de voir leurs forces vives, si fringantes et si

enclines à jouter des quatre pattes, à inventer mille farces pour l'occasion, s'amenuiser et se rabougrir ainsi.

Car non seulement, ils étaient peu nombreux -à peine douze, contre une trentaine trois ou quatre Léporidales auparavant- mais ils semblaient affligés, pour certains d'entre eux de maux divers qu'on ne connaissait pas . Le jeune Conejo, né en juin dernier, au pelage brun foncé semblait prostré et plein de langueur, tandis que le gros Cuniculo, pelage gris anthracite, présentait un arrière-train dépourvu de tout appendice caudal. Quant au minuscule Oryctolago, au pelage clairsemé gris pâle, il tremblait de ses quatre membres sans discontinuer, si bien qu'il avait grand mal à se nourrir, les écorces, branches et bulbes lui échappant des pattes quand il s'y attaquait.

Mais ce qui surprenait et inquiétait leur parentèle plus que tout, c'était leur étrange conformation physique . Si elle semblait normale pour ce qui était de la partie supérieure de leur corps, il n'en était rien pour ce qui était des reins, de l'extrême bas de leur dos et de leur queue, ainsi que de leurs hanches et de leurs cuisses. Ce qui choquait les regards, c'étaient la constitution souffreteuse de l'ossature, la faiblesse des attaches articulaires et l'atrophie musculaire de cette partie du corps si vigoureuse et charnue ordinairement. Comment pouvait-elle assurer sa sécurité en détalant à toute vitesse et sa descendance en copulant avec entrain, affligée qu'était cette génération de la relève par une difformité aussi grave de conséquences pour l'avenir des deux clans et même de l'espèce toute entière ? De quel mal inconnu et inexplicable souffrait-elle ? Cette année-là, l'heure n'était pas aux échanges de balivernes ou aux disputes ineptes Il faudrait poser les vraies questions, enquêter sur les vraies causes de ce mal et tenter d'y remédier s'il en était encore temps ! La crise était palpable, inscrite dans le corps de leurs enfants, au cœur même de leur force vitale et génésique. Arriveraient-ils à la résoudre et à la dépasser ? C'est ce que retournait dans sa tête le vieux Coniglio tandis que son museau palpitait à toute vitesse en attendant que l'assemblée fût au complet. A suivre ..

Véronique Bathias

- (1) Point de ralliement, ensemble de terriers ramifiés creusés sous une haie, au bord d'un bois, dans un talus.
- (2) Grand rassemblement d'hiver des lapins de une, ou deux garennes voisines pour discuter de la survie et de l'organisation des groupes sur un espace commun
- (3) Réaction de défense des lapins face à un danger.

## Du Coq à l'âne :

### **Pourquoi pas le vinaigre blanc !**

Il permet de laver les vitres, les sols (1 verre dans un demi seau d'eau), les sanitaires. Tout cela pour moins d'un euro le litre. De plus il est 100% biodégradable.

### **Quoi de plus simple pour nettoyer la vitre d'un poêle à bois !**

Pour nettoyer la vitre de votre cheminée ou de votre poêle à bois, utilisez de la cendre sur une éponge humide. Frottez, rincez puis terminez en séchant avec du papier journal. Efficace, écologique et économique !

## A lire :

**OGM, Christian Vélot,  
éd. Goutte de sable, 28.01.2009  
Tout public**

*Organismes Géniaux et Merveilleux, Organismes Génétiquement Monstrueux ou Outils Génétiques de Marketing ?*



Les OGM ont de multiples facettes car de multiples domaines d'utilisation et d'application.

C'est avec des expressions imagées, des métaphores audacieuses et croustillantes, le tout arrosé de quelques notes d'humour, que Christian Vélot explique, avec pédagogie et simplicité, dans un langage accessible à tous, les aspects scientifiques et sociétaux des OGM en s'appuyant sur des exemples concrets.

Depuis la définition des OGM jusqu'aux questions qu'ils soulèvent — tant sur les plans sanitaire, environnemental, éthique que du point de vue sociétal —, en passant par leurs modes d'obtention, la carence d'évaluation dont ils font l'objet, et des réponses aux arguments les plus répandus chez les inconditionnels des OGM tous azimuts, cet ouvrage apporte les outils qui permettent aux citoyens de se réapproprier un débat que l'on a tenté de leur confisquer.

Christian Vélot, Docteur en Biologie, est Enseignant-Chercheur en Génétique Moléculaire à l'Université Paris-Sud. Depuis 2002, il est responsable d'une équipe de recherche à l'Institut de Génétique et Microbiologie (Institut mixte CNRS-Université) sur le Centre Scientifique d'Orsay.

## Rubrique des lecteurs:

Rien n'y paraît, mais plusieurs mois nous ont été nécessaires avec café, croquants et liqueurs de mandarine pour aboutir à ce premier numéro que vous êtes en train de lire...

Cette aventure va se poursuivre vous pouvez vous y associer !

Rejoignez-nous, écrivez-nous, donnez-nous vos réactions, impressions, interrogations ...

Pour cela deux adresses: [Chamblenvi@laposte.net](mailto:Chamblenvi@laposte.net)  
Le Foyer Rural Chemin de l'école 42170 Chambles

Directeur de publication - responsable de la rédaction:

& Imprimeur **Michel Autin**  
adresse: **La Garde Chambles 42170**  
Association: **Le Foyer Rural**  
adresse: **Chemin de l'école 42170 Chambles**